

L'ÉLISION

L'élision consiste, en règle générale, à remplacer par une apostrophe une des voyelles finales "a, e, i" d'un mot, lorsqu'il ce mot est suivi d'un autre commençant par une voyelle "a, e, i, o, u"

ou commençant par un " h " muet : La voyelle supprimée est dite "élide" et remplacée à l'écrit par une apostrophe :

- L'ardoise - **C'est d'affection** que cet enfant a besoin. (Et non : **ce est de la** affection que cet enfant a besoin).

Éluder = ne pas écrire, ne pas prononcer, écraser > voyelles "a, e, i" = apostrophe.

b - Élisions

L'élision consistant à **remplacer** (par une apostrophe) **une voyelle** qui se trouve placée devant une autre voyelle, les règles sont simples, mais quelques exceptions à découvrir. Le mot dans lequel on a fait une élision est dit "**élide**".

- **1 - La voyelle -a** est élide dans l'article défini "la" lorsque cet article précède une des voyelles "a, e, i, o, u" :
 - **L'arène** est ronde. (Mis pour "la arène") - **L'allocation** chômage va être revalorisée. (Mis pour "la allocation") - **L'église** a besoin de travaux de restauration. (Mis pour : la église) - **L'ouverture** de cette porte est difficile. (Et non : la ouverture) - **L'indiscipline** ne sera pas tolérée. (Et non : la indiscipline) - **L'ouverture** du cinéma aura lieu à 21 heures. (Et non : la ouverture) - **L'usine** est grande. (Et non :la usine est grande).
- **2 - La voyelle -a** est élide devant un **-h** muet :
 - **L'histoire** est une épreuve d'examen - **L'homme** ne respecte plus la nature.
- **3 - La voyelle -a** est élide dans le pronom personnel "la" placé devant un verbe ou devant les pronoms **-en, -y** :
 - Son père **l'aime** beaucoup - Il a réussi, je **l'en** félicite - Elle veut concourir et je **l'y** encourage - Elle crie pour que je **l'entende**. (Mis pour que je "le entende") (**Sauf** si "la" est lié au verbe par un trait d'union : chante-la de nouveau).
- **4 - Les pronoms possessifs "ma, ta, sa"** sont remplacés par **"mon, ton, son"** devant un mot commençant par une voyelle :
 - **Mon** amie est rentrée. (Au lieu de ma amie).Même règle pour le démonstratif **"ce"** qui devient **"cet"** :
 - **Cet** honnête père. (Au lieu de ce honnête père).
- **5 - La voyelle -e** est élide dans l'article défini "le" lorsque cet article précède une des voyelles "a, e, i, o,u" :
 - **L'espoir** fait vivre - **L'emballage** était défectueux. (Mis pour : le emballage) –

- **L'inconfort** de ce logement est flagrant. (Et non : le inconfort) - **L'oranger** est fleuri. (Et non : le oranger est fleuri) - **L'urinoir** est au fond du couloir. (On ne dit pas : le urinoir).

- **6 - La voyelle -e** est élidée dans les mots "**de, ne, me, te, se, le, que**" :

- Vivre **d'air** pur - Des preuves **d'amour** - Il **n'apporte** rien de nouveau - Il **n'aura** jamais tort - Le sport **m'apporte** du plaisir - Il **t'aime** bien - Il va **s'arranger** pour venir - Il **s'éloigna** rapidement - Il **l'avait** déjà rencontré - La leçon **qu'il** étudie - Il dormait souvent **jusqu'à** midi. (Mis pour : jusque à midi).

- **7 - La voyelle -e** est élidée devant les pronoms "**en, y**" ou devant un **verbe** :

- **J'en** étais sûr - Elle **s'y** plaît - Il **l'avait** déjà rencontré - Il **s'éloigna** rapidement - **J'avoue** que le sport **m'apporte** du plaisir. (**Sauf** si "le" est lié au verbe par un trait d'union : garde-le si tu veux).

- **8 - La voyelle -e** est élidée dans les mots "**ce*, je*, jusque***, lorsque***, presque**, puisque***, quelque**, quoique*****" :

- **C'est** l'hiver qui arrive - Allons les enfants, **c'est** l'heure de partir - **Lorsqu'il** travaille, il ne faut pas le déranger - **Puisqu'il** vous a dit non - Il viendra **lorsqu'il** voudra. (Mis pour lorsque il voudra) - **Quoi qu'on** lui dise il grogne.

Noter* : Les pronoms "**je, ce, le, la**" s'élident quand ils précèdent le verbe :

- **J'enrage** de ne pas avoir réussi - **C'est fini** pour ce matin- **l'appeler** ne servira à rien. Mais ils ne s'élident pas s'ils sont placés après le verbe : **Suis-je** bien chez le docteur Bobo - **Est-ce** bientôt mon tour - **Porte-le** à la cuisine !

Exceptions** : "**presque**" ne s'élide que devant le nom "**île**". Quant à "**quelque**" il ne s'élide que dans les formes "**quelqu'un, quelqu'une**" :

- Voici une magnifique **presqu'île** - Il est venu avec **quelqu'un** du pays.

Exceptions*** : La voyelle **-e** est élidée dans les mots "**jusque, lorsque, puisque, quoique**" qui sont des composés de "que" :

- **Jusqu'à** hier, il se portait bien - Et c'est **lorsqu'il** a fait froid - **Puisqu'il** souffre il va consulter le médecin - **Quoiqu'il** soit réticent à cette idée.

Exceptions : Élision aussi pour ces 5 verbes construits avec "**entre**" : s'entr'aimer, s'entr'apercevoir, s'entr'appeler, s'entr'avertir, s'entr'égorger. (Mais pas d'élision pour "entre eux, entre amis, entre autres...).

L'élision se rencontre aussi dans certains mots : **aujourd'hui, prud'homme...**

- **9 - La voyelle -i** est élidée dans la conjonction "si" devant les pronoms "**il**" et "**ils**" :
- **S'il** est honnête - **S'ils** désirent gagner.
- **10 - Les articles contractés "au, du"** s'élident par "**à l', de l'**" devant une voyelle :
- Il s'adressa **à l'homme** présent. (Mis pour : il s'adressa au homme) - La porte de **l'ancien** château est cassée. (Mis pour : la porte du ancien château).
- **11 - L'élision** est "recommandée" devant les titres d'ouvrages, de films, de pièces et devant les noms d'entreprises :
- L'organisation **d'Amnesty** International - Les vols de la compagnie **d'Air France** - Les poèmes **d'Apollinaire**.

c - Pas d'élision

- **12 - Pas d'élision** devant le "h aspiré" et en particulier pour la plupart des noms propres qui commencent par un "h" :
- La Hollande pays nordique - La honte (et non l'honte).

Pour les noms communs, il y a des exceptions et le dictionnaire s'impose :
- Le héros est fatigué. (Héros commence par un h aspiré) - L'héroïne est revenue. (Héroïne commence par un h muet).

- **14 - Pas d'élision** devant les adjectifs numéraux cardinaux "**huit, huitaine, huitième, onze, onzième**" :
- **Le onze** de France en football. (Et non : l'onze de France) - La course ne comporte **que huit** partants.
- **15 - Pas d'élision** devant les mots étrangers qui commencent par **-y** : le yacht, le yaourt, le yen, le yogi, la yole, la Yougoslavie, le Yémen.
- Ne mange plus de **yaourt** !
- **16 - Pas d'élision** devant les mots "**oui**" et "**ouistiti**" :
- **Le oui** est donné gagnant - **Le ouistiti** est un primate. (Et non : l'ouistiti).
- **17 - Jamais d'élision** de la voyelle "**u**" :
- **Tu** as tort. (Et non : t'as tort).

d - Disjonction et Élision

Certains mots, qui commencent par une voyelle, sont considérés comme des mots commençant par une consonne, et de ce fait la liaison orale ou l'élision ne peuvent se faire. Ainsi "**hêtre**" d'après la règle générale devrait s'écrire et se prononcer "l'hêtre". Mais la règle de **disjonction** va spécifier que le **-h** qui commence ce mot n'est pas une voyelle (!) mais une consonne, ce qui permet de faire la distinction avec "**l'être**" (homophone). La liaison orale ou l'élision ne pouvant plus se réaliser, on doit dire et écrire "**le hêtre**" : Le haut du bocal (au lieu de : l'haut du bocal) est ainsi différencié de l'eau du bocal.

- **17 - Devant "un"** adjectif numéral, **on ne fait pas l'élision** :

- Une table **de un** mètre quarante - Une table **de un** mètre.
- Les prix ont augmenté **de un** à trois pour cent.

- **18 - Devant "un"** article indéfini, **on fait l'élision** :

- La disparition **d'un** ami est toujours pénible à vivre. (Ici on est en présence d'un déterminant > on aurait pu dire : la disparition de mon ami...).

On ne fait pas l'élision lorsqu'on souhaite insister sur l'idée de quantité ou de mesure :

- Je pense acheter **de un** à trois sacs.

- **19 - "un, une"** adjectif numéral cardinal, et l'on élide suivant le sens. **En réalité** la règle est assez imprécise :

- Pour le prix de **un** franc, pour le prix d'un franc - **Le un** joue et gagne. (L'un joue et gagne !!!) - L'article est paru à **la une** du journal - **Le un** de cette rue - Pour cette course, c'est **le un** qui est arrivé en tête.

Une :

- La première page : **la une** du journal.
- La première chaîne TV : c'est **la Une**.

e - Pour info !

- grand'mère, grand'rue (grand-mère et grand-rue).
- prud'homme (prud'homal avec un seul "m").

EXERCICES

Exercice : réécrivez ce texte en faisant les élisions nécessaires

Hier, je suis allé à la pharmacie et à la épicerie. Là-bas, je y ai acheté des légumes, de la huile, et de la eau minérale. Je ai aussi rencontré un ami de la école. Il se appelle Frédérique. Ensemble, nous avons discuté de la météo. Ensuite, je ai marché jusque à le arrêt de bus parce que il pleuvait. Il était déjà 17 heures. Ce était une journée banale de hiver.

Corrigé

Hier, je suis allé à la pharmacie et à l'épicerie. Là-bas, j'y ai acheté des légumes, de l'huile, et de l'eau minérale. J'ai aussi rencontré un ami de l'école. Il s'appelle Frédérique. Ensemble, nous avons discuté de la météo. Ensuite, j'ai marché jusqu'à l'arrêt de bus parce qu'il pleuvait. Il était déjà 17 heures. C'était une journée banale d'hiver.

Exercices- Encerclez le mot approprié selon s'il y a élision ou non.

Ce soir, j'aimerais aller à---la / l'--- opéra

Marc s'en va à ----la / l'---- école.

Le / L'--- hibou vole très haut.

La / L'--- honte et ---le / l'--- espoir sont deux émotions très différentes.

Maria ---s' / se--- habituer au froid de l'hiver

Je / J'--- arrive à bien faire les exercices.

Je / J'--- avoir besoin ---de / d'---un travail

Ce / C'--- était très beau

LA SYLLABE

Définition

La **syllabe** : du latin *syllaba*, « ensemble, rassemblement ») est une unité interrompue du langage oral. Son noyau, autour duquel elle se construit, est généralement une voyelle. Une syllabe peut également avoir des extrémités précédant ou suivant la voyelle, qui, lorsqu'elles existent, sont toujours constituées de consonnes.

En linguistique, la syllabe est considérée comme une unité abstraite de la langue. Elle existe en tant qu'élément du système d'une langue donnée, et est par conséquent étudiée par la phonologie, qui s'intéresse aux sons en tant qu'éléments d'un système linguistique. On constate cependant que cette existence abstraite dans la langue est liée à de nombreux faits concrets et matériels de la parole, tant lorsque la syllabe est articulée que lorsqu'elle est perçue à l'oral. La syllabe est l'objet d'étude de la phonétique, étudiant les sons de la langue dans leur matérialité.

Les mots sont composés d'une ou de plusieurs syllabes. Les syllabes à leur tour sont formées d'un ou de plusieurs sons. On peut définir la syllabe comme un groupe de sons (voyelle et consonne) produits en une seule émission de la voix.

En français, les syllabes se construisent obligatoirement autour d'une voyelle, qu'on appelle le noyau, qui peut être suivie ou précédée d'une ou de plusieurs consonnes. Il y a donc autant de syllabes qu'il y a de voyelles prononcées.

La syllabe française peut prendre plusieurs formes, la plus fréquente étant celle d'une consonne (C) suivie d'une voyelle (V), comme dans *cas* [ka], *nid* [ni] et *long* [lɔ̃]. Voici les principales formes des syllabes françaises :

V (voyelle seule) : [o] *eau* [o] une seule syllabe ouverte car elle se termine par une Voyelle. Ex. **Ou** [u]

V + C : [ɔʀ] *or* [ɔʀ] syllabe fermée car elle se termine par une consonne (R). Ex. **Il** [il]

C + V : [tu] *tout* [tu] syllabe ouverte de type C+V. Ex. **mou** [mu]

C + V + C : [bom] *baume* [bom] syllabe fermée se terminant par une consonne (e). Ex. **lors** [lɔʀ]

V + CC : ['arp] *harpe* ['arp] syllabe fermée se terminant par une consonne. Ex. **Tarte** ['tart]

CC + V : [gra] *gras* [gra] syllabe ouverte se terminant par une voyelle. Ex. **Vrai** [vʀe]

CC + V + C : [brɑ̃ʃ] *branche* [brɑ̃ʃ] syllabe fermée se terminant par une consonne. Ex. **Clic** [klik]

CC + V + CC : [trakt] *tracte* [trakt] syllabe fermée se terminant par une consonne.
Ex. Kraft [kraft]

CCC + V : [splãdid] *splendide*

CCC + V + C : [strɔf] *strophe* [strɔf] syllabe fermée se terminant par une consonne.
Ex. Spleen [splin]

CCC + V + CC : [strikt] *stricte*

On appelle *syllabe ouverte* une syllabe qui se termine par une voyelle ; le français privilégie ce type de syllabes. Une syllabe qui se termine par une consonne est une *syllabe fermée*.

Il ne faut pas confondre *syllabe phonétique* (ou orale) et *syllabe graphique* (ou écrite). La première est un enchaînement de sons construits autour d'une voyelle phonétique, alors que la seconde s'appuie sur un découpage de lettres axé sur les voyelles graphiques. Le nombre de syllabes phonétiques ne correspond pas nécessairement au nombre de syllabes graphiques. Par exemple, le mot *passerelle* comporte 2 syllabes phonétiques [pas-rɛl] mais 4 syllabes graphiques *pas-se-rel-le* ; le groupe *une belle chanson* comporte 4 syllabes phonétiques [yn-bɛl-ʃã-sɔ̃] mais 6 syllabes graphiques *u-ne-bel-le-chan-son*.

La syllabe est la plus petite unité de combinaison de sons de l'énoncé. Elle est ainsi l'unité minimale d'unités segmentales et suprasegmentales. Les mots sont composés d'une ou plusieurs syllabes. Les syllabes à leur tour sont formées d'un ou plusieurs sons.

On peut définir la syllabe comme étant un groupe de sons (V et C) produit en une seule émission de la voix.

- Syllabe ouverte et syllabe fermée

Une syllabe ouverte se termine avec une voyelle (prononcée) ; une syllabe fermée se termine avec une consonne (prononcée). La syllabe française est fondée sur le vocalisme (son prononcé), elle s'articule sur la voyelle de sorte qu'en français il y a autant de syllabes qu'il y a de voyelles. Ex. **aller** [ale], **Perdu** [pɛrɔdy].

La syllabe fermée est une syllabe terminée par une consonne prononcée. Ex. **Sel** [sɛl], **Mer** [mɛʀ].

A l'intérieur d'une syllabe, les consonnes présupposent l'existence de voyelles et non l'inverse. Quelques voyelles peuvent constituer une syllabe, Ex. **où**. Il est possible d'accumuler plusieurs consonnes tels que "m", "n", "t" ou "p", sans pour autant former une syllabe.

Remarque : une consonne entre deux voyelles se lit toujours à la deuxième voyelle.
Ex. Un petit enfant.



Exercices :

Marque d'une croix dans la bonne colonne le nombre de syllabes qui composent les mots ci-dessous.

	1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes	4 syllabes
pantalon				
fabrication				
rocher				
souligner				
droit				
soucoupe				
évier				
exclamation				
lent				

Faites le découpage syllabique et mentionner le schéma (CCV...) des mots suivants tout en précisant la fermeture ou l'ouverture de la syllabe.

- Fraicheur, longtemps, immobilité, indéterminé, constitution, départementale, intérieur, patiemment.

Trouvez les mots qui se terminent avec une syllabe ouverte; entourez-les.

Fou beau noir
Sac peur peau
Donc voie modestie

Dans la liste suivante, trouvez les mots qui se terminent avec une syllabe fermée; entourez-les.

Cher beau coq
Grue bus fils
Par idée plaisir